



GRAND MAGISTÈRE - VATICAN
ORDRE ÉQUESTRE DU SAINT-SÉPULCRE
DE JÉRUSALEM

Au service des pierres vivantes en Terre Sainte

« Il est bon pour moi d'aller vers mon déclin, en quittant ce monde pour rejoindre Dieu, afin de me lever en lui. »



Présidée par le cardinal Fernando Filoni, Grand Maître de l'Ordre du Saint-Sépulcre, la célébration des funérailles du Professeur Agostino Borromeo, Lieutenant Général d'Honneur de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, s'est déroulée dans la basilique des Saints-Apôtres à Rome, le 6 février 2024.

La messe a été concélébrée par Mgr Tommaso Caputo, Assesseur de l'Ordre, et Mgr William Shomali, Vicaire patriarcal pour Jérusalem et la Palestine, représentant le Patriarche de Jérusalem.

Ont également participé à la célébration le cardinal Edwin O'Brien, qui était Grand Maître de l'Ordre lorsque le Professeur Borromeo assumait la charge de Gouverneur Général, Fra' John Dunlap, Grand Maître de l'Ordre de Malte, et Fra' Alessandro de Franciscis, Grand Hospitalier.

Une délégation de Chevaliers et de Dames, conduite par le Gouverneur Général, l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, et de nombreux amis sont venus de différents pays pour être proches de la famille du défunt.

À la fin de la célébration, le père Davide Meli, Chancelier du Patriarcat latin de Jérusalem, a lu un message émouvant du cardinal Pierbattista Pizzaballa, rendant hommage au travail accompli par le Professeur Borromeo au service de l'Église en Terre Sainte.

Nous publions ici l'homélie que le cardinal Fernando Filoni a prononcé en hommage au Professeur.

« Moi, je suis la résurrection et la vie.

Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra » (Jn 11,25).

Illustres Autorités,

Chers parents et amis du Professeur Borromeo,

Chers Confrères dans l'épiscopat et le sacerdoce,

C'est avec ces belles et réconfortantes paroles de l'Évangile de Jean que je voudrais introduire ce moment de réflexion pour la Liturgie de l'Adieu à notre frère Agostino Borromeo. Notre Adieu est un Adieu dans la prière qui, même dans la tristesse de la séparation, est rempli de gratitude envers Dieu, pour l'avoir donné comme époux et père à sa famille, comme fils dévoué à l'Église, et comme citoyen intègre à notre pays où il a accompli des missions remarquables dans divers domaines.

Nous ne pouvons pas oublier, tout d'abord, que le Professeur Borromeo, appartenant à la noble famille Borromeo, avait en lui le trait distinctif, sans jamais s'en montrer orgueilleux, de compter parmi ses ancêtres le grand archevêque de Milan, saint Charles, l'un des ecclésiastiques ayant incarné le plus magistralement le renouveau de l'Église de son temps.

Homme d'une grande culture historique, il a apporté une contribution très précieuse à la connaissance et à la critique historique d'événements complexes et souvent controversés. Agostino Borromeo était diplômé en sciences politiques (avec une spécialisation en histoire) de l'université La Sapienza de Rome, où il est devenu professeur d'histoire moderne et contemporaine de l'Église et des autres confessions chrétiennes. Il a ensuite enseigné l'histoire du christianisme et des Églises à l'université libre Maria Santissima Assunta de Rome (LUMSA) ; il a obtenu le diplôme d'archiviste de l'école des Archives secrètes du Vatican et suivi les cours de théologie de l'Institut de sciences religieuses de l'Université pontificale grégorienne ; il a notamment été président de l'Institut italien d'études ibériques, collaborateur de l'Institut historique italien, membre actif et membre académique de nombreuses associations scientifiques et culturelles italiennes et internationales. Ce serait très long d'énumérer ici ses nombreuses publications et activités professionnelles et non professionnelles. Cependant, je ne peux pas ne pas mentionner son entrée en 2002, par la volonté du Pape saint Jean-Paul II, comme Membre du Comité pontifical des sciences historiques, et par celle du Pape Benoît XVI, comme auditeur laïc de l'Assemblée spéciale du Synode des évêques pour le Moyen-Orient en 2010. Je dois également mentionner son appartenance à l'Ordre souverain militaire de Malte et son engagement généreux au sein de l'UNITALSI. Mais c'est au sein de l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre, dont il était Chevalier de Collier, qu'il a déployé la richesse de ses talents et manifesté son sens de l'organisation : d'abord comme Chancelier et Membre du Grand Magistère, puis comme Gouverneur et Lieutenant Général, devenant enfin Lieutenant Général d'Honneur.

En tant que Grand Maître, à l'occasion de mon pèlerinage officiel en Terre Sainte, j'ai souhaité le compter parmi les membres de la Délégation, une invitation qu'il a accueillie avec grand plaisir ; en effet, il a lui-même déclaré : « Ce sera mon dernier voyage sur la Terre de Jésus ». C'était en mai 2022. Il le rappelait comme un événement mémorable, comme si ce voyage préfigurait que ce serait la synthèse ultime de tout son engagement pour la Terre du Seigneur.

Le Comte Borromeo avait en effet une passion extraordinaire pour la Terre Sainte, où il s'est toujours rendu avec l'esprit du « pèlerin », même lorsqu'il y allait pour avoir une perception directe des œuvres que l'Ordre soutenait au sein du Patriarcat latin de Jérusalem. Comme nous l'avons souvent commenté entre nous, la Terre Sainte ne doit pas être réduite à un simple site archéologique de la foi

ou à une terre où nous sommes contraints d'assister, impuissants, à l'affrontement entre Israéliens et Palestiniens. Tous les chrétiens ont un rôle et une tâche à accomplir, et il était fier que l'Ordre du Saint-Sépulcre s'en acquitte avec humilité, simplicité et efficacité.

Cher Professeur Agostino, le mystère de la passion, de la mort et de la résurrection du Seigneur a toujours été au centre de ta foi, et cette foi dans le Ressuscité a été la ligne sûre et fiable que tu as suivie tout au long de ta vie. Ta foi était vivante, témoignée avec humilité, simplicité et sérénité, mais aussi avec la force de la noblesse d'âme et de l'intelligence ; une foi profondément enracinée dans les paroles de l'Évangile que nous avons entendu : Jésus s'adressant à Marthe de Béthanie, à un moment triste, celui de la mort de son frère Lazare, proclame : « *Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra.* » Puis il lui demande : « *Crois-tu cela ?* » À cette question, Agostino, tu as répondu, comme Marthe : « *Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde.* »

Telle était la foi d'Agostino Borromeo, une foi qu'il vécut tout au long de sa vie de manière fructueuse et riche, en restant un fils dévoué et un serviteur de l'Église, toujours avec un engagement constant et idéal, presque par déférence à l'égard de l'héritage spirituel de son illustre ancêtre saint Charles.

Cher Professeur Borromeo, par ta fidélité, tu as contribué à cette animation chrétienne de la société qui accepte les défis de la modernité, sans opposition et, en même temps, avec l'analyse et la compréhension nécessaires des faits.

Ton travail discret au service des malades avec l'UNITALSI nous a montré le sens de ta charité, tandis qu'au sein de l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre tu as manifesté ta générosité envers les pauvres et les besoins de la Terre de Jésus ; tout cela, nous pouvons le dire, avec ce caractère de laïc qui vit sa « vocation » dans le monde et accomplit la « mission » clairvoyante et sacrée des baptisés.

Merci pour ton témoignage lucide de foi, qui ne peut certainement pas se résumer à ces quelques mots.

Mais permettez-moi d'ajouter un mot sur cet Agostino qui vivait la vie de famille de manière exemplaire, dans laquelle il trouvait la sève d'une sérénité engageante et vivifiante. Aujourd'hui, toute notre sympathie et notre proximité humaine vont à son épouse Beatrice, à leurs enfants Carolina, Renato et Francesco, ainsi qu'à sa sœur Ludovica et à son frère Gianalfonso. Vous l'avez aimé et il vous a aimés ; que le souvenir du temps inoubliable vécu ensemble vous accompagne et vous console, même si son départ crée un vide dans votre existence ; son témoignage du bien ne sera perdu ni pour vous, ni pour nous tous. Que cela nous donne le sens et la plénitude d'une vie au-delà de la mort et de la consolation chrétienne.

Aujourd'hui, nous confions tous notre frère Agostino au Seigneur Jésus-Christ et, par notre prière, nous demandons au Seigneur ressuscité, dans sa miséricorde, de le purifier des faiblesses et des fautes qu'il a pu commettre dans son existence et, ainsi purifié, de l'accueillir, comme un bon et fidèle serviteur, dans la maison du Père.

Qu'il prie pour sa famille et pour nous, et qu'il continue à nous soutenir par son affection devant le Seigneur.

Je voudrais, pour conclure, citer un grand évêque des temps apostoliques, Ignace d'Antioche, qui disait à ses chrétiens : « *Il est bon pour moi d'aller vers mon déclin, en quittant ce monde pour rejoindre Dieu, afin de me lever en lui.* »

Et cela, cher frère Agostino, c'est ce que le Seigneur t'accorde.

Amen.

(6 février 2024)

Une lettre du cardinal Pizzaballa lue lors des obsèques du Professeur Borromeo



Le Professeur Borromeo (que l'on voit à droite sur la photo, en manteau avec ses insignes) avait accompagné le Grand Maître en Terre Sainte au mois de mai 2022 : ce fut son dernier pèlerinage aux lieux saints de la foi chrétienne

Éminence révérendissime,

Excellence, Monsieur le Gouverneur Général,

Très chère famille,

Que le Seigneur vous donne sa paix !

Au nom du Patriarcat latin de Jérusalem, des évêques auxiliaires et des prêtres, des religieux et des fidèles du diocèse, représentés ici par le Vicaire général, je vous adresse nos sincères condoléances accompagnées de nos prières pour l'âme de notre cher Professeur Borromeo. Son amour pour l'Ordre et pour la Terre Sainte, sa noble figure de chrétien engagé dans des œuvres de charité, et son témoignage de foi profonde resteront gravés dans nos cœurs. Nous lui sommes profondément reconnaissants pour tout ce qu'il a fait pour le Patriarcat latin tout au long de sa vie au sein de l'Ordre et en particulier pendant son mandat de Gouverneur Général.

Il y a un an, il est retourné en pèlerinage en Terre Sainte malgré sa santé défaillante. Il voulait vénérer une dernière fois le Saint-Sépulcre du Christ, auquel il avait consacré la majeure partie de sa vie. Nous sommes convaincus que le Seigneur Jésus, qu'il a tant aimé sur Terre, l'accueillera avec bonté dans la Jérusalem du Ciel. Nous sommes certains que l'intercession maternelle de Marie, sa Mère

et notre Mère, sera une consolation pour ses proches, et en particulier pour son épouse Beatrice, sa fille et ses fils.

Chers parents, chers membres de l'Ordre, en ce moment de tristesse, nous sommes proches de vous, confiants dans le Seigneur ressuscité, qui nous donne sa consolation et nous comble d'espérance chrétienne.

+ Pierbattista Cardinal Pizzaballa

Patriarche latin de Jérusalem et Grand Prieur de l'Ordre du Saint-Sépulcre

(6 Février 2024)